Monsieur

ACADEMIE [...] MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Marie magdelaine poidevin veuve dantoine demay masson
de la paroisse de meru diocese de beauvais alagée de cinquante
un an sest trouvée indisposée le 22 au matin du present mois
sur le soir elle sest trouvée surprise dun frisson universel
accompagné des envies de vomir, lequel frisson et les envies de
vomir ont duré environ une heure a la suitte des quels accidents
elle a eu une fievre trez considerable accompagnée dune soif
insatiable pendent toute la nuit du 22 au 23, sur les 7 heures
du matin il luy a pris un grand mal de coeur qui a etté suivi
dun grand vomissement dhumeurs glaireuses et verdattres
dans les quelles humeurs il sest trouvé un nombre infini de
petits incectes pas plus gros que la pointe dune petite Epingle
et dun quart de ligne de longueur, aprez lesquelles Evacuations
elle sest ressentiée dune douleur poignante au bas des fausses
cottes partie dextre, accompagné dune fievre tres violente
de flux de ventre dont les dejections etoint verdattres, la poitrine
oppressée sans Expectoration, malgré la frequente toux, luy
ayant fait une saignée au bras droit, le sang sest trouvé
trez couagneux, et verdattre, deux heurés aprez la ditte saignée
lexpectoration sest faitte et les crachats Etoint verdattres
Le 24 elle a etté saignée une seconde fois au meme bras et le
sang a etté de meme que le premier, quattre heures aprez cette
saignée on luy a donné une possion Emetisante parce quelle
avoit une disposition a vomir, la quelle possion layant faitte
vomir trois fois sans violence des humeurs vertes et jaunes ensuitte
elle sest trouvée soulagée, et lexpectoration est devenüe plus
abondante et les dejections des selles au lieu de vertes sont
devenües jaunes, le 25 sest passé fort tranquille sans opression
la fievre bien moderée lexpectoration Etant abondante on
a interompu tous remedes si non la continuation des Expectorants
et des tisanes En consequence de la maladie, et des bouillons fort
legers; le 27 sur les 08 heures du matin la fievre ayant augmenté

ARC 25 d.39

Et lexpectoration ayant cessé et la douleur des fausses cottes augmenté je luy ay fait une Saignée au même bras, a la fin de la quelle Saignée ayant mis mon doit sur la Saignée pour parvenir a faire le bandage ordinaire, jay ressenti une grande pulsation sur le doit qui apuyoit sur son ouverture, et ayant voulu Essuyer la ditte ouverture jay creu voir un caillot de sang sur icelle au contraire jay veu remuër un quelque chose, ayant pressé la partie superieure et inferieure du vaisseau jay veu remuer Encore davantage l'animal que je vous Envoye, layant tiré avec mes doits par la teste et mis sur une table il sest dressé sur sa queuë tout droit ayant fait mon bandage a la Saignée jay Examiné le dit animal qui sest Encore redressé deux fois comme cy devant de maniere quil a eu vie pendent deux minuttes ou Environ et comme cest un phenomene philosophique je vous lenvoye affin de decider sur la cause de cet Evenement, si mes ocupations me permetoient de dire mon sentiment sur ce que je pense la dessus soyez persuadé Monsieur que jaurois beaucoup a Ecrire, mais je reserve le tout a vottre genie intarissable sur les raisonements tant en medecine qu'en chirurgie, Cependent je pense que cest un goujon petit poisson quon trouve dans les petits ruisseaux deau courante et qu'on fait ordinairement frire quant on veut le manger, vous me direz que cest une idée bien simple je ne puis pas vous En dire davantage, Neantmoins si vous jugez que le petit animal que je vous Envoye dans un petit flacon bien conditioné meritte estre gravé et mis dans le journal de verdun cela me fera plaisir, et mengagera de vous faire part dautres observations tant en medecine quen chirurgie honorez moy dun mot de reponce, cependent je suis avec respect

Monsieur

a mevu ce 28 Xbre 1754

Vottre tres humble et tres
obeissant serviteur Brostes
chirurgien

La malade est morte 8 heures apres la sortie de lanimal
ne savoit se tenir dans sa chambre a cause de la pesanteur